

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

DLP -5-4-74 734494

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION de la STATION "AQUITAINE" (Tél. (56) 86-22-75)

GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES ATLANTIQUES

ABONNEMENT ANNUEL

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture

Chemin d'Artigues, 33 - CENON

C. C. P. : BORDEAUX 6702-46 X

30,00 Francs

2 Avril 1974 - N° 8

TAVELURE DU POMMIER ET DU POIRIER

Maintenir la protection fongicide au fur et à mesure du développement de la végétation.

Surveiller attentivement les vergers de poiriers dans lesquels risquent d'apparaître au cours des prochains jours les premières taches de tavelures, conséquence des contaminations de la mi-mars.

CHENILLES DEFOLIATRICES DES ARBRES FRUITIERS

Quelques dégâts de chenilles défoliatrices sont observés actuellement sur les jeunes pousses et inflorescences de certains vergers de pommiers dans la vallée de la Garonne.

Intervenir avant la floraison lorsqu'on observe plus de 5% d'organes attaqués; choisir de préférence l'un des insecticides suivants, peu toxiques pour la faune utile :

- phosalone (Azofène, Dynalone, Zolone)
- trichlorfon (Diptérex)

L'insecticide biologique à base de *Bacillus thuringiensis*, commercialisé sous les noms de Bactospeine et de Dipel, est également efficace contre les défoliatrices et sans aucune action sur la faune auxiliaire.

ARAIGNÉE ROUGE (P.ULMI)

Les éclosions des oeufs d'hiver se poursuivent lentement, Il est encore trop tôt pour intervenir.

PUCERON VERT DU PECHER

La floraison des pêchers est terminée. En cas de présence de puceron vert, intervenir dès que plus de 5% des rameaux abritent des colonies.

En raison de nombreux cas de résistance, il est déconseillé d'utiliser pour ce traitement un ester phosphorique de contact. En outre, la végétation encore peu développée ne permet que dans de rares cas un usage rationnel des produits systémiques. Il est donc recommandé d'employer de préférence un des aphicides spécifiques suivants : (produits destinés particulièrement à la lutte contre les pucerons et peu toxiques pour les auxiliaires)

- dioxacarb (Elocron)
- isolane (Primine 10)
- pirimicarb (Pirimor)

.../...

P 71

/ EXCORIOSE DE LA VIGNE /

Le débourrement de la vigne est en cours et sur certains cépages dans les situations les plus chaudes du Bordelais, en particulier sur les sables, on note des bourgeons au stade D; c'est le cas du Collombard dans le Blayais et du Merlot dans quelques parcelles des graves du Médoc ou de Saint-Émilion.

Nous rappelons que les traitements de post débourrement contre l'Excoriose comportent deux à trois applications fongicides exécutées aux stades C-D et D-E (voir tableau joint).

Choisir l'un des produits ci-dessous :

- dichlofluanide (Euparène)
- folpel + captafol (Difosan vigne, Mycodifol)
- mancozèbe (dithane M 45, Sandozèbe)
- mancozèbe + folpel (mancofol)

/ TRAITEMENTS DU FRAISIER /

Le beau temps de ces derniers jours a favorisé l'évolution des pucerons, dont on note quelques pullulations sous grands et petits tunnels.

Toutefois, nous ne conseillons pas d'intervenir dans les cultures en fleurs, même avec des insecticides non dangereux pour les abeilles en raison des risques de concentration de matière active sous les abris.

Nous rappelons que contre le Botrytis, 3 traitements doivent être exécutés :

- le premier au stade D (boutons blancs)
- le ~~second~~ en cours de floraison
- le troisième en fin de floraison

avec l'un des fongicides ci-dessous :

- benomyl (600 g. de Benlate par hectare)
- dichlofluanide (2500 g d'Euparène par hectare)
- méthylthiophanate (1 Kg de pelt 44 par hectare).

L'Ingénieur d'Agronomie
chargé des Avertissements Agricoles

J. TOUZEAU

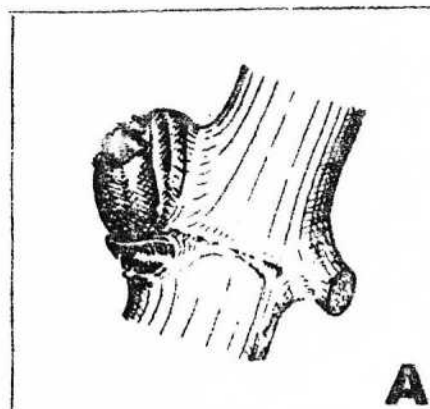
L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription Phytosanitaire

"AQUITAINE"

M. LARGE

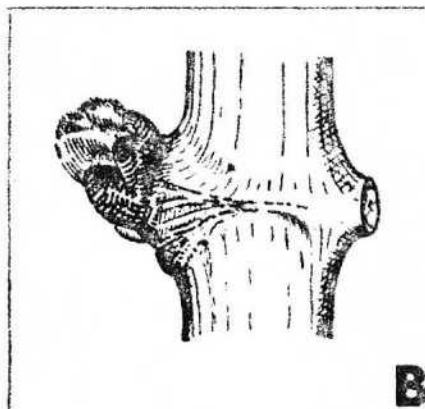
Stades repères de la vigne

Dessins de M. BAGGIOLINI
Stations fédérales d'essais agricoles, Lausanne



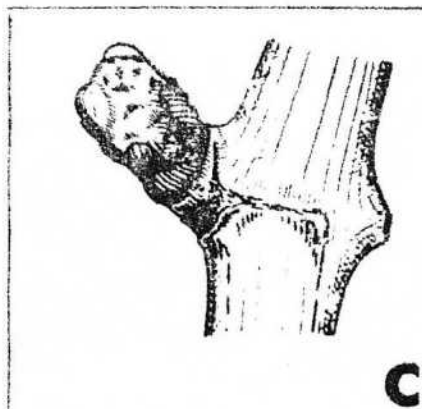
Bourgeon d'hiver

Bourgeon principal formé pendant l'année précédente, caractérisant la vigne dans son état de repos d'hiver. Oeil presque entièrement recouvert par deux écailles protectrices brunâtres.



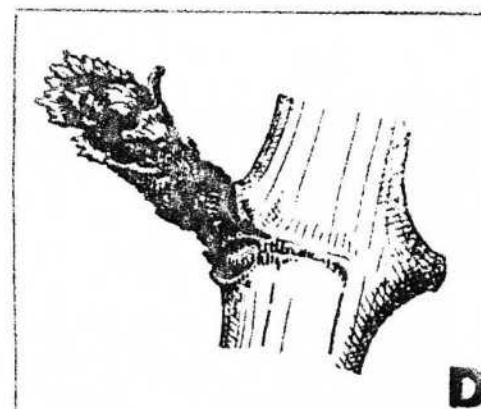
Bourgeon dans le coton

Suit de près le début des « pleurs ». Bourgeon gonflé dont les écailles s'écartent; protection cotonneuse brunâtre très visible.



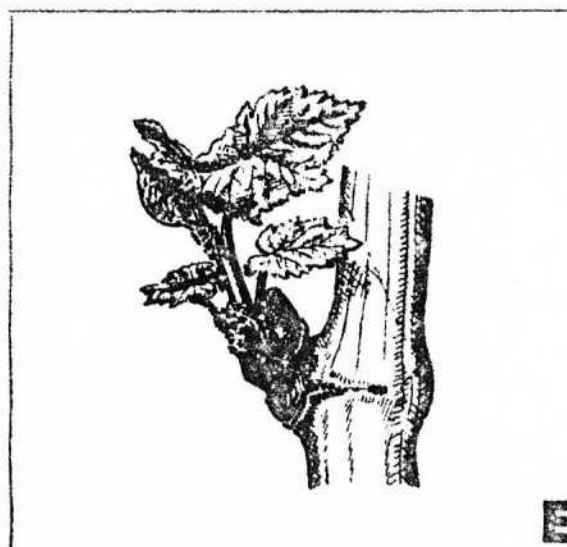
Pointe verte

Oeil continuant à gonfler et à s'allonger, jusqu'à présenter la pointe verte constituée par la jeune pousse.



Sortie des feuilles

Apparition des feuilles rudimentaires rassemblées en rosette, dont la base est encore protégée par la « bourre », progressivement rejetée hors des écailles.



Feuilles étalées

Premières feuilles totalement dégagées présentant les caractères variétaux. Sarment herbacé nettement visible.



Grappes visibles

Grappes rudimentaires apparaissant au sommet de la pousse. 4-6 feuilles étalées.



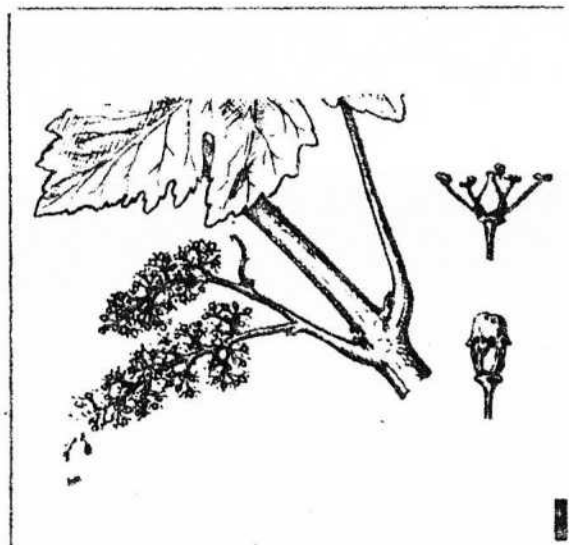
Grappes séparées

Grappes s'éspaçant et s'allongeant sur la pousse. Organes floraux encore agglomérés.



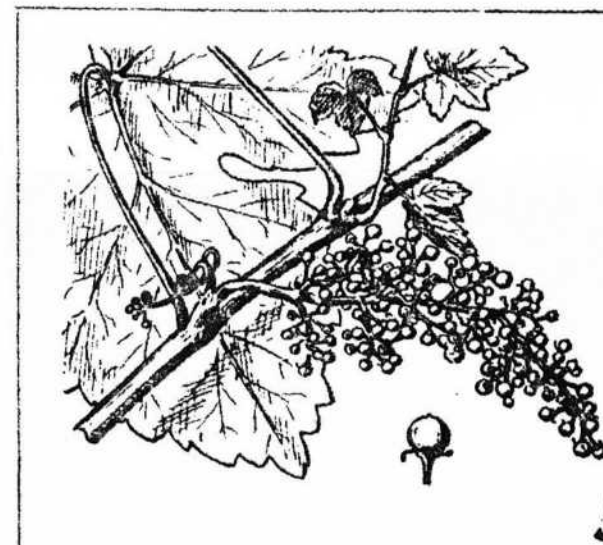
Boutons floraux séparés

Apparition de la forme typique de l'inflorescence à grappe, dans laquelle les boutons floraux sont nettement isolés. Détail de la figure: fleur en bouton.



Floraison

Les détails de la figure montrent comment la corolle, en forme de capuchon, se détache de sa base et se trouve repoussée vers le haut par les étamines. A la chute de la corolle, l'ovaire reste nu, tandis que les organes mâles se disposent en rayons autour de lui.



Nouaison

Ovaire commençant à grossir après la fécondation. Les étamines flétrissent, mais restent souvent fixées à leur point d'attache. Le petit fruit formé prend bientôt la forme du « grain » typique de la variété.

L'appréciation objective du développement momentané d'une vigne au moyen de l'échelle proposée ici demande une certaine attention, car l'évolution de l'organe considéré n'est pas forcément simultanée dans l'ensemble de la culture, pas plus d'ailleurs que sur une même plante.

On considérera donc comme déterminant le stade le plus fréquemment représenté sur les ceps de la vigne.

(Extrait de la « Revue romande d'Agriculture, de Viticulture et d'Arboriculture », 8, N° 1, pp. 4-6, 1952.)

P72